

note de lecture



Premiers récits, premières conquêtes, une littérature au berceau ACCES, 2007

ISBN 978-2-9505060-1-6

77 pages

8 €

Sous une autre forme, le joli petit ouvrage publié par ACCES s'intéresse au même domaine : le patrimoine oral de la petite enfance.

Cette publication fait suite à un colloque qui s'est tenu, en hommage à René Diatkine en 1999 à la Bibliothèque nationale de France, sous le titre : « À l'orée du langage : textes, images, rythmes ». Les différentes interventions nous offrent les regards croisés de plusieurs spécialistes de la petite enfance, du livre pour enfant, et de l'oralité.

Les auteurs font, pour plusieurs d'entre eux, partie de l'association ACCES (Actions culturelles contre les exclusions et les ségrégations), et cette publication s'intègre dans le cadre de leur action, à la rencontre de professionnels du livre et professionnels de la petite enfance.

Contrairement à l'ouvrage précédent, il ne s'agit pas d'une synthèse générale mais d'approches croisées, selon des points de vue distincts :

Marie Bonnafé, présidente d'ACCES, introduit le propos en s'appuyant notamment sur la pensée de René Diatkine pour montrer l'importance du premier développement de la pensée et du langage chez le bébé. La langue ne se limite pas à un outil de communication, mais offre un espace de jeu à l'intérieur de la pensée de chacun. Les comptines et autres enfantines font partie de la sphère transitionnelle entre la mère et le bébé, telle qu'elle est définie par Donald Winnicott. René Diatkine a étendu cette notion au langage et aux jeux verbaux, du « jasis » (premiers jeux de bouche du bébé) au babil (premiers sons, premières syllabes).

Evelio Cabrejo Parra, psycho-linguiste, développe ici sa théorie sur le processus d'acquisition du langage et sur les capacités langagières précoces du nourrisson :

immenses à la naissance, elles s'émeussent progressivement et, vers huit mois, le bébé n'est plus sensible qu'aux sonorités de sa langue maternelle. Pour apprendre à parler, il faut avoir entendu parler, et il est essentiel que l'adulte renvoie au nourrisson l'écho de sa voix. « Nourrissons le nourrisson par la parole » lit-on dans *La Petite histoire des bébés et des livres*, brochure réalisée par ACCES avec plusieurs des auteurs de ce livre et mise en images avec talent par Olivier Douzou. On y retrouve les propos d'Evelio Cabrejo Parra et de Marie Bonnafé sur ce thème.

Michel Defourny, avec son érudition et sa limpidité habituelle, se penche sur les comptines dans l'édition jeunesse. À partir d'Eugène Rolland et de ses *Rimes et jeux de l'enfance*, il retrace un historique précis des auteurs et des éditions qui ont sauvé ce patrimoine oral de l'oubli. Après les ouvrages destinés aux spécialistes du folklore, puis aux adultes, parents et médiateurs, les éditeurs ont proposé des livres qui s'adressaient directement aux enfants, permettant à des auteurs et illustrateurs de talent de donner leur vision de ce patrimoine d'enfance. Il fait un tour détaillé de la production, des différents éditeurs et auteurs, des plus connus comme Philippe Dumas, les éditions Didier et sa collection « Pirouette », Passage Piétons, ou le Rouergue, à des éditeurs moins bien diffusés comme Benoît Jacques.

Bernadette Bricout choisit de se pencher sur quelques-uns des « petits genres de la tradition orale » qui font partie du « continent poétique » de la littérature orale de l'enfance. Elle remonte un peu plus loin qu'Eugène Rolland en partant de 1601, avec la *Friquassée cro-testyllonnée* qui réunit « tous les jeux et menus Fretel des petits enfants de Rouen » (qu'on peut trouver sur Internet, la référence est donnée en bibliographie, ne ratez pas ce moment de plaisir !) et dont certaines formulettes ont toujours cours aujourd'hui. Parmi ces différents genres, elle s'attarde sur les virelangues (ou formulettes de volubilité), les devinettes, et les mimologismes (interprétations humaines des chants d'oiseaux, cris d'animaux et autres bruits de l'univers).

À travers définitions et exemples, elle nous communique le plaisir de cet apprentissage linguistique.

Évelyne Resmond-Wenz, coordinatrice de l'association ACCES Armor et auteur d'un livre sur le sujet aux éditions Erès (*Rimes et comptines, une autre voix*, 2003), insiste sur l'importance de la transmission entre générations de tout ce patrimoine, et montre comment elle est essentielle à l'enfant dans son apprentissage de son corps, de ses repères dans le temps et dans l'espace. À côté du répertoire traditionnel, elle rappelle que les comptines sont toujours vivantes et objet de création contemporaine, et même si certains jeux qu'elle accompagne tendent à diminuer (comme les jeux de balle au mur ou de corde à sauter), d'autres comme les tape-mains sont toujours bien vivants.

Un glossaire donne des définitions et précisions sur la grande variété des termes utilisés pour désigner ce répertoire enfantin (par exemple la « macaronée » pour les formulettes utilisées à l'école en Poitou).

Exprimons peut-être un regret, pour cette publication comme pour l'autre : l'absence des illustrations qui donneraient une idée de la vitalité des albums jeunesse dans ce domaine.

Tout comme le précédent, ce joli petit livre donne l'envie de se passer des livres et de tout lâcher pour prendre un enfant sur ses genoux et jouer, parler et chanter avec lui.

Juliette Robain